

ment sera forcé de capituler devant la résistance de tout un peuple d'enfants.

Dans une école que je connais, le professeur battait une petite fille, en hurlant : « C'est toi qui es seule l'instigatrice, et tu veux influencer les autres enfants. » En entendant cela, une petite fille se lève et déclare : « *Non elle n'est pas l'instigatrice ; nous voulons toutes agir comme elle.* »

Il est touchant de voir certains de ces petits martyrs de la foi porter leurs pauvres épargnes à l'église, en priant le curé de dire une messe pour que les vérités de leur religion leur soient enseignées dans la langue maternelle.

Vous entendrez bientôt probablement parler de prêtres enfermés et persécutés, comme du temps du « Kulturkampf » de triste mémoire. Pour le moment, on n'en est pas encore là, mais tout présage que nous verrons des choses bien tristes, car le gouvernement est décidé à sévir. . .

Et pourtant les Allemands ont la prétention de protéger la chrétienté dans les pays les plus éloignés, alors qu'ils persécutent la religion chez eux ! »

Bibliographie

— JEHAN GERSON (1353-1429), par M. l'abbé Lafontaine, docteur ès lettres. In-12 3.50. (Librairie Vve Ch. Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.)

Ce livre est plus que la biographie d'une grande âme : c'est le tableau des souffrances sociales où se meurt la civilisation du moyen âge. Au milieu de contradictions intellectuelles, de passions religieuses déchainées, d'espérances à peine écloses, se débat la grande sincérité du chancelier Gerson. Dans cette lutte de trente années, son âme s'exaspère de ne pouvoir atteindre la vérité, et, cédant à la peine, il va chercher dans la retraite la paix mystique qu'il avait d'abord dédaignée. Il y a dans cet ouvrage un poème psychologique rendu avec une grande pénétration d'analyse.

— NOS DEVOIRS ENVERS DIEU, instructions d'apolégétique par M. l'abbé Désers, chanoine honoraire, curé de Saint-Vincent